

Gen. **SESSELIA** LABOISSIÈRE.

LABOISSIÈRE, 1931, Mém. Zool. Mus. Coimbre, S. I, n° 48, p. 14.

60. — **Sesselia flavicincta** JACOBY.

JACOBY, 1899, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 363 (*Luperus*).

Kivu : Sake (19-22.II.1934); Rutshuru (15-25.IX.1933); Muhavura (alt. 3.900 m., 11.IX.1934); May ya Moto (alt. 950 m., 10.XI.1934); Uele . Monga (18.IV-8.V.1935); 21 exemplaires.

a) **Sesselia flavicincta** JACOBY, ab. **aeneipennis** LABOISSIÈRE.

LABOISSIÈRE, 1936 (1937), Ann. Levallois-Perret, XXII, p. 159.

Bitshumbi (alt. 925 m., 21.IX.1933); Ruhengeri (sources Kirii, 3.IX.1934) May ya Moto (alt. 950 m., 10.XI.1934); Uele : Monga (18.IV-8.V.1935); rivière Molindi entre Kirumba et le lac Kibuga (alt. 1.000 m., 31.IV-2.V.1934); 20 exemplaires.

61. — **Sesselia lepida** LABOISSIÈRE.

LABOISSIÈRE, 1936 (1937), Ann. Levallois-Perret, XXII, p. 162, fig. 11.

Ruhengeri (rivière Penge, alt. 1.800-1.825 m., 4-5.X.1934; sources, 6.X.1935); Tshengelero, près Munagana (alt. 1.750 m., 17.VIII.1934); 8 exemplaires.

Gen. **EXOSOMA** JACOBY.

JACOBY, 1903, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 25.

62. — **Exosoma Bayoni** LABOISSIÈRE.

LABOISSIÈRE, 1936 (1937), Ann. Levallois-Perret, XXII, p. 146.

Jaune d'ocre brillant, lisse en dessus, antennes et pattes noires.

Variété : les élytres passent du brunâtre au brun-noir, la marge suturale restant toujours plus pâle; poitrine noire; parfois le vertex et le pronotum également rembrunis.

Kivu : Rutshuru (22.V-1.VI.1934); 41 spécimens typiques.

Bunia (J. GHESQUIÈRE, 8.VI.1938); 6 individus dont 4 rembrunis.

63. — **Exosoma Wittei** n. sp.

Noir brillant, pronotum et élytres noir bronzé ou bleus; cuisses fauves à sommet noir; tibias et larses noirs; l'épistome est étroitement marginé de jaune pâle au sommet.

Tête lisse; carène faciale triangulaire, large; calus surantennaires triangulaires, convexes, limités en dessus par un sillon droit; vertex creusé, sur le milieu de la base, d'une fossette arrondie, réticulé et coupé à son sommet d'un léger sillon longitudinal; antennes filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps; le deuxième article est ovalaire, court, le troisième d'un quart plus long, les articles suivants sont à peu près égaux entre eux et, chacun, aussi grand que les deuxième et troisième réunis, le dernier est terminé en pointe jaune ou brun clair.

Pronotum de moitié plus large que long, à bords latéraux régulièrement arrondis, angles antérieurs spinuleux, saillants; les postérieurs obtus; surface convexe, marquée de points microscopiques peu serrés et creusée de chaque côté de deux impressions: l'une triangulaire, sur la base, en dedans des angles, l'autre au-dessus vers le milieu, elle est peu profonde et arrondie. Écusson large, en triangle équilatéral, lisse.

Élytres plus larges que le pronotum à la base, presque parallèles, ils se dilatent légèrement après le milieu et débordent la gouttière latérale, qui n'est pas visible de dessus, à cet endroit, ils s'arrondissent séparément au sommet; la surface, déprimée au-dessous de l'écusson, est criblée de points fins, très serrés, donnant un aspect rugueux, une impression nette limite en dedans les calus huméraux et une autre, très faible, s'étend transversalement sur le premier tiers; les épipleures larges en avant, se rétrécissent graduellement en arrière à partir de la base de l'abdomen et s'étendent jusqu'à proximité de l'apex; la teinte bronzée est beaucoup plus nette sur les élytres que sur le pronotum.

Dessous noir, cuisses fauves, noires au sommet, tous les tibias sont terminés par une épine, le métatarse postérieur est aussi long que les deux articles suivants réunis. Long. : 5,25-5,50 mm.

Ex. Wittei prend place à côté de *nigritula* CHAPUIS et *femoralis* LABOISSIÈRE de la faune abyssine; le premier est plus petit et a les pattes entièrement noires; chez le second, le pronotum est fauve avec des taches sombres, cet organe est aussi beaucoup plus large, avec les bords latéraux moins arrondis.

Karisimbi : Bikwi (alt. 3.400 m., 27-28.II.1935); volcan Mikenô : Kabara (alt. 3.200 m., 15-16.VII.1934); 2 spécimens.

Rutshuru (J. GHESQUIÈRE, V.1938); 1 individu bleu sombre en dessus.

Mongbwalu (M^{me} SCHEITZ, VIII.1937); 2 individus à cuisses vert gélatineux.

64. — *Exosoma ornata* n. sp.

Jaune légèrement ochracé, un peu plus foncé sur la tête, l'écusson et la poitrine; antennes avec les trois premiers articles blanchâtres, les deux suivants en majeure partie bruns, les autres, noirs; élytres jaune blanchâtre, un fin liseré noir longe la suture, il est élargi de chaque côté de l'écusson, un autre limite les épipleures sur leur rebord interne et se continue ensuite

sur le bord latéral jusqu'à l'apex; chaque élytre est en outre orné de trois taches; une ovulaire, couvre le calus huméral sur le côté, elle se rétrécit ensuite et reforme plus loin une autre tache ovale se terminant vers le milieu de la longueur, l'ensemble représente une tache en forme de larme; la deuxième, linéaire, est sur le milieu, elle s'étend parallèlement à la suture mais plus près de celle-ci que du bord latéral; la troisième, petite, arrondie, se trouve sur la partie déclive postérieure, dans le prolongement de la tache humérale; cuisses jaune très pâle; tibias à base jaune pâle, le reste brun; tarses plus ou moins rembrunis en dessus.

La tête est lisse, les antennes, filiformes, ont le troisième article de moitié plus long que le deuxième, le quatrième et les suivants égaux entre eux et chacun aussi grand que les deuxième et troisième réunis.

Le pronotum est d'un quart plus large que long, les bords latéraux arrondis en avant sont droits et parallèles sur le premier quart; angles antérieurs obliquement tronqués arrondis, les postérieurs obtus; surface convexe, paraissant lisse, avec quelques points microscopiques disséminés. Écusson triangulaire, lisse.

Élytres à ponctuation microscopique. Long. : 5,5-6 mm.

Ruanda : Kigali (A. BEQUAERT).

Ruhengeri (3.X.1934); 1 exemplaire immature.

Colonie du Kenya : coll. du British Museum.

65. — *Exosoma Ghesquierei* n. sp.

(Fig. 13.)

Brun de poix jusqu'au brun foncé; labre et épistome plus pâles; vertex, pronotum et écusson souvent brun roux brillant; antennes noires ou brunes les premiers articles toujours plus clairs, principalement en dessous; élytres noir brillant, les épipleures et une étroite bordure le long du bord latéral sont blanc gélatineux ou jaunâtres, deux taches de même couleur se remarquent, l'une sur le premier tiers, est petite en forme de virgule renversée et se dirige obliquement en remontant du disque vers le côté; la seconde arrondie se trouve sur l'apex, elle se continue en avant en forme de bande oblique sur toute la partie déclive postérieure, elle se courbe en arrière, contourne l'apex qu'elle n'atteint pas et rejoint la bande latérale; dessous brun de poix à pubescence grise, cuisses brun de poix clair ou testacé brunâtre, tibias et tarses noirs.

Variété : la tache antérieure des élytres est complètement effacée; la postérieure est réduite à une petite tache ronde non prolongée en avant, mais le plus souvent continuée en arrière vers le bord latéral, la bordure pâle de celui-ci est beaucoup moins nette, parfois effacée et toujours plus sombre, jaune ou jaune brunâtre, les épipleures sont également de cette couleur.

Tête lisse; antennes filiformes atteignant le milieu des élytres, le troisième article est de moitié plus grand que le deuxième, le quatrième presque aussi long que les deux précédents réunis.

Pronotum d'un tiers plus large que long, bords latéraux nettement arrondis; angles antérieurs droits, tronqués en dehors, les postérieurs obtus; surface convexe paraissant lisse, en réalité marquée de quelques points microscopiques; chez certains individus on observe la présence de fossettes qui semblent être accidentelles, une sur chaque côté vers le milieu et une devant l'écusson; celui-ci est triangulaire, lisse.

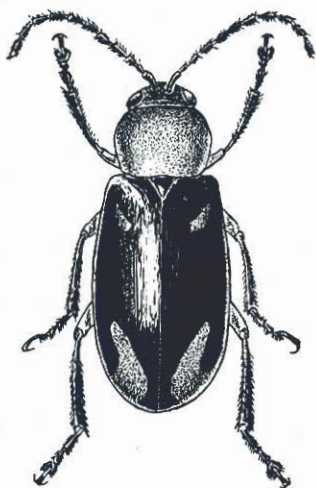


FIG. 13. — *Exosoma Ghesquierei* n. sp. ×10.

Élytres à ponctuation très fine assez dense, une faible dépression se trouve sur le premier tiers sutural. Long. : 3-4,25 mm.

Bunia (J. GHESQUIÈRE, 8.VI.1938; 2 exemplaires forme typique.

Tshengelero, près Munagana (alt. 1.750 m., 17.VIII.1934); 1 exemplaire, variété.

Blukwa (A. COLLART, 6.V.1929); 2 individus; la partie antérieure de la tête et les pattes sont beaucoup plus pâles.

Mombasa à 36 km. au Sud de Lubero (L. BURGEON); kilomètre 245 de Kindu (L. BURGEON); Haut-Uele : Moto (L. BURGEON); Kivu : Mulungu (L. BURGEON); Ruanda (J. GHESQUIÈRE); Lomami : Kaniama (L. MASSART); Kilwa (D^r BEQUAERT); Mahagi : Niarembe (CH. SCOPS); Lulua : rivière Lunene (G. F. OVERLAET); 21 spécimens de la variété.

Ex. Ghesquierei et principalement sa variété sont voisins de *Ex. apicalis* LABOISSIÈRE que j'ai décrit sur des individus de l'Afrique orientale : Kenya et Kilimandjaro; celui-ci à la tête et le pronotum plus roux, le bord latéral et les épipleures sont de la couleur du reste de l'élytre.

66. — **Exosoma Lebrunae** n. sp.

Jaune pâle ou ochracé; antennes à partir du quatrième article; tibias — moins la base — et tarsi, noirs, poitrine testacé brunâtre.

Allongé, tête lisse; antennes un peu moins longues que la moitié du corps, les trois premiers articles pâles; les deuxième et troisième petits, égaux, les suivants environ une fois et demie plus longs que larges, jusqu'au dixième, celui-ci est un peu plus grand et le dernier encore plus développé et terminé en pointe.

Pronotum de moitié plus large que long, bords latéraux droits et parallèles sur le cinquième basal, faiblement divergents ensuite jusqu'au tiers antérieur où ils s'arrondissent pour converger plus fortement en avant qu'en arrière; angles antérieurs droits, les postérieurs obtus; base sinuée au-dessous des angles et ensuite fortement arrondie; surface convexe, lisse, marquée sur le milieu de deux petites impressions arrondies, situées une de chaque côté. Écusson triangulaire, lisse.

Élytres parallèles séparément arrondis au sommet, surface couverte d'une ponctuation fine, superficielle, peu dense; marquée d'une faible impression infrahumérale et d'une autre transversale, peu visible, sur le premier tiers.

Le prosternum est étroit entre les hanches qu'il sépare complètement; métatarse postérieur un peu plus long que le deuxième article. Long. : 4,25 mm.

Ex. Lebrunae prend place à côté de *Ex. keniaensis* LABOISSIÈRE, chez qui les articles des antennes sont également très courts, mais celui-ci a la suture des élytres noire, les pattes testacées avec les genoux noirs.

Kitondo (alt. 2.000 m., 7-23.I.1925); 1 ♀.

Kibali-Itouri : Mahagi (M^{me} L. LEBRUN, 2.IX.1931); 1 ♀.

Gen. **LUPERODES** MOTSCHULSKY.

MOTSCHULSKY, 1858. *Etud. Ent.*, VII, p. 102.

67. — **Luperodes debilis** n. sp.

Testacé sale, peu brillant, tête plus fauve, antennes rembrunies à partir du sommet du cinquième article, écusson brun; poitrine noire, abdomen testacé ♀, ou noir sur les trois premiers segments et la majeure partie du quatrième, ♂; jambes testacées, tarsi parfois rembrunis.

Tête lisse sur le front, vertex couvert d'une réticulation microscopique avec quelques points; antennes filiformes atteignant le milieu des élytres, le deuxième article petit, le troisième de moitié plus long, le quatrième un peu moins grand que les deux précédents réunis, égal aux suivants.

Pronotum transversal, de moitié plus large que long, les bords latéraux droits et convergents vers le sommet, tous les angles pourvus d'un pore piligère, les antérieurs un peu épaissis, tronqués obliquement en dehors, les postérieurs obtus, surface transversalement convexe, couverte d'une très fine réticulation serrée, avec quelques points microscopiques. Écusson triangulaire lisse.

Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base, s'élargissant faiblement en arrière, arrondis presque ensemble au sommet; surface très finement et superficiellement ponctuée, un peu ruguleuse avec quelques lignes de poils dressés très espacés.

Prosternum non élevé entre les hanches qui sont contiguës; cavités coxylôides ouvertes. Métatarse postérieur plus long que les articles suivants réunis. Long. : 2,8 mm.

Cette espèce a l'aspect d'un *Barombiella*, mais ce genre se sépare par le prosternum élevé entre les hanches, les cavités coxylôides fermées et le métatarse postérieur encore plus développé.

May ya Moto (alt. 950 m., 15.XI.1934): escarpement de Kabasha (alt. 1.500 m., 12.XII.1934); 1 ♂, 1 ♀.

Gen. **PARALUPERODES** OGLOBLIN.

OGLOBLIN, 1936, Faune de l'U.R.S.S., p. 24.

68. — **Paraluperodes quaternus** FAIRMAIRE.

FAIRMAIRE, 1880, Natural., II, p. 316.

Lac Mugenga-Bulengo (29.I-3.II.1934); Ruanda : Ninda (alt. 2.150 m., 21-22.IX.1934); 2 ♀; Rutshuru (J. GHESQUIÈRE, V.1937).

Répandu dans la majeure partie de l'Afrique tropicale; Madagascar et les îles de l'océan Atlantique.

Gen. **LUPEROSOSIA** LABOISSIÈRE.

LABOISSIÈRE, 1936 (1937), Ann. Levallois-Perret, XXII, p. 166.

69. — **Luperosasia suturalis** n. sp.

Tête noire; clypéus, mandibules et palpes testacés ♀, ou bruns ♂; antennes testacées plus ou moins rembrunies à partir du cinquième article jusqu'au huitième, les articles apicaux bruns; calus surantennaires bruns ou noirs; pronotum et élytres jaunes, le premier faiblement ochracé; la suture des élytres finement marginé de noir; poitrine noire; abdomen noir ♂; testacé ♀.

Allongé rappelant les *Luperus*. Tête lisse en avant, carène faciale sail-lante; calus surantennaires coupés droits en dessus; antennes filiformes, atteignant le milieu des élytres; deuxième article petit, de la moitié du troi-sième, celui-ci moins grand que le quatrième qui est moins long que les deux précédents réunis; le cinquième et les suivants égaux entre eux et chacun aussi grand que le troisième; vertex finement réticulé, impressionné sur le milieu de la base.

Pronotum presque aussi long que large, bords latéraux divergents de la base au sommet, légèrement arqués, sinués avant les angles antérieurs qui sont droits, émoussés; les angles postérieurs sont obtus; surface lisse sans impression. Écusson triangulaire, lisse.

Élytres plus larges que le pronotum à la base, allongés, se dilatant faible-ment en arrière, séparément arrondis au sommet; surface à ponctuation fine, superficielle, peu serrée, marquée d'une faible impression infra-humérale et d'une autre peu visible, transversale sur le premier tiers; base élevée.

Prosternum invisible entre les hanches, cavités cotyloïdes ouvertes; pattes courtes; tibias mutiques au sommet; métatarse postérieur de la longueur des deux articles suivants réunis. Long. : ♂, 3,5 mm.; ♀, 4 mm.

Tshamugussa (Bweza, alt. 2.250 m., Bambous, 10.VIII.1934); 1 ♀ type.

Lac Kanyamenoni, près du volcan Musule (alt. 2.300 m., 14.VIII.1934); Munagana, vers Gahinga-Sabingo (alt. 2.200 m., 18.VIII.1934); 2 ♀ para-types.

70. — *Luperosia vicina* n. sp.

(Fig. 14.)

Jaune testacé, suture des élytres étroitement marginée de brun.

L. vicina qui à première vue semble être une variété pâle de *suturalis* s'en éloigne par le vertex non impressionné à la base; les articles des antennes plus allongés, ils sont à partir du cinquième légèrement plus grands que le troisième.

Le pronotum est au bord antérieur près de moitié plus large que long dans son milieu, les bords latéraux sont fortement divergents et arrondis de la base aux angles antérieurs et ne se redressent pas avant ces derniers qui sont obtus et légèrement tronqués en dehors; les angles postérieurs sont obtus; la surface paraît lisse; l'on aperçoit cependant quelques points très fins dispersés sur le disque et devant la base.

Élytres moins élargis en arrière, couverts d'une ponctuation fine bien marquée. Long. : 3-3,5 mm.

Ruanda : Kibga (volcan Bishoke) (alt. 2.400 m., 11.II.1935); 1 ♂.

Tshamugussa (Bweza, alt. 2.250 m., Bambous, 10.VIII.1934); 1 ♀.

Ces deux espèces s'éloignent du type du genre : *L. antennalis* LABOISS., par la forme des élytres moins dilatés en arrière et moins fortement impressionnés sur le premier tiers.

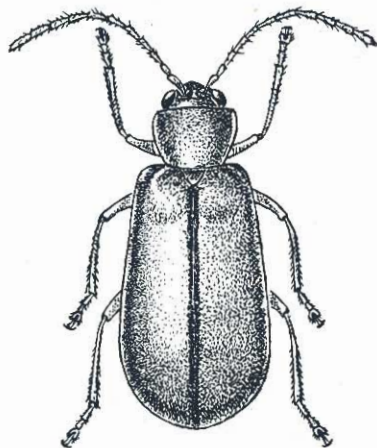


FIG. 14. — *Luperosia vicina* n. sp. $\times 15$.

Gen. **MEGALOGNATHA** BALY.

BALY, 1878, Ann. Mag. Nat. Hist., (5), II, p. 416.

71. — **Megalognatha ruandana** WEISE.

WEISE, 1913, Deutsche Zentralafri., Exp., IV, p. 147.

M. lunata LABOISSIÈRE, 1926, Rev. zool. afr., XIV, p. 188.

Dans cette espèce les élytres sont noir bronzé ou cuivreux et chacun est orné sur la partie apicale d'une tache jaune vif en demi-cercle presque configué à son homologue à la suture; les spécimens recueillis en nombre par M. DE WITTE sont en général d'un vert plus franc et certains ont les élytres cuivreux pourpre, peu sont ornés de la tache postérieure aussi développée que dans la forme typique, cette tache est le plus souvent réduite, tendant à disparaître complètement, la taille est également plus grande et atteint 10 mm.

Ruanda : col Gahinga-Sabinyo (11-16.IX.1934); sommet du volcan de Gahinga (alt. 3.475 m., 19.IX.1934); rivière Kundhuru ya Tshuve : col Gahinga (alt. 2.600 m., 20.IX.1934); Sud du Karisimbi : Nyabirehe (alt. 2.400 m., 22.II.1935); Nord-Est du lac Gando (alt. 2.400 m., 9-12.III.1935); 15 spécimens.

Megalognatha ruandana WEISE, s. sp. **vulcania** nova.

Tête, pronotum, antennes, écusson, dessous et pattes — sauf d'abdomen d'un beau jaune — noir peu brillant; élytres entièrement noir bronzé, vert sombre, vert-bleu, cuivreux ou pourpres, peu brillant; la poitrine est recouverte d'un long duvet couché argenté. Long. : 8-10 mm.

Col Gahinga-Sabinyo (12-14.IX.1934); rivière Kundhuru ya Tshuve (alt. 2.600 m., 20.IX.1934); Nyabitsindi (18.II.1935); Sud du Karisimbi : Nyabirehe (alt. 2.400 m., 22.II.1935); Nyabitsindi (18.II.1935); Kinago, près du mont Héhu (alt. 2.400 m., 10.III.1935); volcan Nyiragongo (alt. 2.300 m., II.1935); Nord-Est du lac Gando (alt. 2.400 m., 9-12.III.1935); 203 exemplaires.

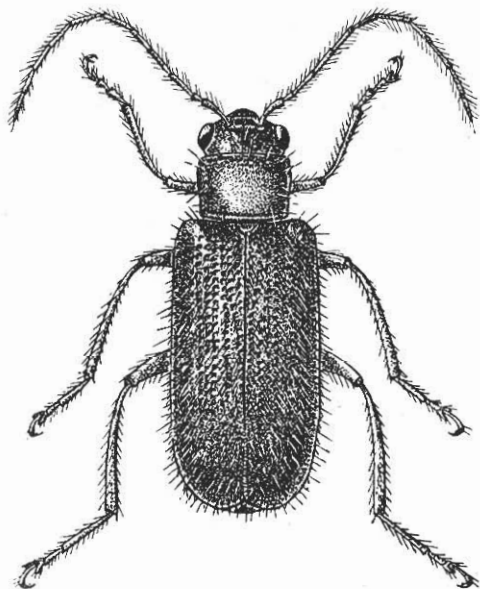


FIG. 15. — *Strobiderus aequatorialis* ALLARD. ×12.

Gen. **STROBIDERUS** JACOBY.

JACOBY, 1884, Notes Leyd. Mus., VI, p. 61.

72. — **Strobiderus aequatorialis** ALLARD.

(Fig. 15.)

ALLARD, 1890, Ann. Soc. ent. Belg., p. 92.

Cette espèce a été décrite par M. JACOBY sous le nom de *Syoplia africana* sur des individus du Cameroun et *S. kraatzi* par WEISE; elle est répandue

en Afrique occidentale, mais ne descend pas au-dessous du Congo; elle se rencontre dans presque tout le Congo belge.

Uele : Monga (18.IV-8.V.1935); Buta (alt. 450 m., 11-13.V.1935); lac Gando (alt. 2.400 m., IV-V.1935); Kivu : Rutshuru (alt. 1.285 m., 6.VI.1935); 135 spécimens.

Gen. **CHAPUISIA** DUVIVIER ⁽¹⁾.

DUVIVIER, 1885, Mém. Soc. Liège, (2), XI, p. 57.

Paralepta CHAPUIS, 1879, Ann. Mus. Genova, XV, p. 25 (nec BALY); *Hemixantha* JACOBY, 1899, Proc. Zol. Soc. Lond., p. 367.

73. — **Chapuisia scutellaris** WEISE.

WEISE, 1926, Arkiv f. Zool., b. 18, A. 34, p. 19.

Burunga (Mokoto, 9-10 et 15-16.III.1934); Kamatembe (3-22.IV.1934); Nyarusambo (Kikeri, alt. 2.286 m., 28.VI-2.VII.1934); Tshamugussa (alt. 2.250 m., 9-14.VIII.1934); Ruhengeri, sources du Kirii (alt. 1.800 m., 29.IX.1934); Gandjo (don de M^e MERLE); 11 exemplaires.

Espèce décrite sur des individus du mont Elgon.

74. — **Chapuisia usambarica** WEISE.

WEISE, 1902, Archiv. f. Naturg., LXVIII, I, 2, p. 158 (*Mimastroides*).

Testacé livide; palpes, antennes, écusson, sommet des cuisses, tibias et tarses noirs; le reste des cuisses est fauve; dans la description de J. WEISE,

(1) Au cours de la même année EUG. DUGÈS décrivait dans les *Annales de la Société entomologique de Belgique* (n^o 29, p. 58) le *Chapuisia mexicana* pour recevoir un insecte voisin des *Platypides*, sur lequel HENRICH STROHMEYER établit plus tard la famille des *Chapuisiidae* (in *Genera*, 1914, fasc. 162, p. 1, t. I, f. 1 à 3).

Les recherches auxquelles je me suis livré permettent d'établir que le n^o 29 des *Annales de la Société entomologique de Belgique* ne parut qu'en 1886 et fut déposé sur le bureau de cette Société par son secrétaire à la séance du 6 février; ce numéro, est-il écrit, « vient de paraître ».

Le genre *Chapuisia* DUVIVIER parut dans un supplément au Catalogue de Munich dans les *Mémoires de la Société royale des Sciences de Liège*, 2, t. XI, p. 57; la première page du volume mentionne la date « décembre 1885 »; la liste de DUVIVIER comprend les espèces publiées jusqu'au mois d'octobre de la même année; dans le même volume, LEFÈVRE a publié un Catalogue des Eumolpides avec de nombreuses descriptions de genres et espèces, or, toutes ces descriptions figurent dans le Catalogue de Yung (pars 59), par CLAVAREAU, sous le millésime 1885; on peut donc conclure que *Chapuisia* DUVIVIER a paru en décembre 1885 et a l'antériorité.

la taille de cette espèce est indiquée 3-11 mm., c'est très certainement une erreur typographique, les plus petits individus que j'ai examinés mesurant 8 mm.

Dans le Catalogus pars 78, page 160, *C. usambarica* est rangé avec les *Hemixantha* ce genre créé par M. JABOBY en 1899 est synonyme de *Chapuisia* DUVIVIER (1885), nom donné pour remplacer *Paralepta* de CHAPUIS déjà employé par BALY.

Ruhengeri, près du lac Gando (alt. 2.400 m., 3.X.1934); Mudende, près du lac Gando et Bugeshi (alt. 2.400 m., II-III et 10-12.III.1935); lac Gando (6-8.III.1935); 7 spécimens.

Variété : labre, dessous et pattes noirs; parfois les cuisses brunâtres.

Lac Magera (26.II-6.III.1934); Bugeshi et lac Gando (alt. 2.400 m., 6-8 et 10-12.III.1935); 3 spécimens.

Je connais cette espèce des monts Ruwenzori et de l'Ousambara.

75. — *Chapuisia variceps* n. sp.

Jaune testacé, antennes, poitrine et abdomen noirs; pronotum orné de cinq taches brun pâle.

♂. Toute la tête brun foncé, presque noir brillant; pattes testacées, tibias et tarses des deux premières paires rembrunis, l'exemplaire est immature, les tibias postérieurs sont rembrunis à la base, il est probable qu'ils sont également bruns ou noirs chez les individus adultes.

♀. Partie antérieure de la tête, noir brillant, vertex testacé, tous les tibias et tarses brun-noir.

Tête aussi large que le pronotum, yeux gros saillants; calus surantennaires triangulaires, fortement convexes, lisses; antennes : ♂, épaisses, les articles cylindriques, légèrement anguleux en dehors au sommet, hérissés de poils courts dressés, gris; troisième article, double du second, le quatrième aussi grand que les deux précédents réunis, les deux suivants légèrement plus longs, les suivants manquent; ♀, antennes brisées, seuls les deux premiers articles existent; vertex lisse creusé d'une large impression — probablement accidentelle — ♂; et d'une petite sur le milieu basal, ♀.

Pronotum de moitié plus large que long, bord antérieur sinué dans le milieu, bords latéraux légèrement arrondis et convergents vers le sommet, redressés au-dessous des angles antérieurs qui sont légèrement aigus, tronqués en avant et saillant légèrement en dehors; angles postérieurs obtus; surface peu convexe, marquée de quelques points épars très fins, un faible sillon transversal s'étend au-dessous du bord antérieur, et quatre impressions se trouvent devant la base, une en dedans de chaque angle, une très

petite sur le milieu coupant le rebord et une au-dessus plus développée; les taches sont disposées comme suit : une assez grande, ovulaire, de chaque côté commençant un peu avant le milieu et s'étendant jusqu'à l'impression basale latérale; les trois autres, arrondies, sont sur le centre, deux sur le quart antérieur, la troisième au-dessous; elles forment ensemble un trèfle renversé. Écusson triangulaire, lisse.

Élytres allongés, parallèles, arrondis ensemble au sommet; surface couverte d'une ponctuation fine, superficielle, les intervalles très finement pointillés. Métatarse postérieur aussi long que les deux articles suivants réunis. Long. : 7-8,5 mm.

♂. Tibias intermédiaires terminés par une épine, premier article des tarses des deux premières paires, dilatés.

Kibati à Shove (alt. 1.765-2.150 m., VI.1935); 1 ♂.

Burunga (Mokoto, 9-10.III.1934); 1 ♀.

76. — *Chapuisia iricolor* n. sp.

Noir brillant, le métathorax, l'abdomen et les cuisses bronzés; le prothorax, le mésothorax, les épisternes, les tibias et les tarses, noirs; clypéus avec un léger reflet bronzé, calus et vertex cuivreux; pronotum et élytres testacés avec un reflet vert doré; écusson noir à reflet bronzé.

♀. Tête lisse, calus surantennaires épais, convexes, coupés obliquement et formant ensemble un angle rentrant très accentué; antennes filiformes, le troisième article double du second, le quatrième aussi grand que les deux précédents réunis, les suivants un peu moins grands et égaux entre eux; vertex finement réticulé, peu brillant.

Pronotum de moitié plus large que long, bords latéraux légèrement arrondis et faiblement convergents en avant, angles antérieurs droits, les postérieurs obtus; surface peu convexe à ponctuation fine peu serrée sur le disque, plus dense sur les côtés, elle est en outre marquée de deux grandes impressions peu nettes, situées, une de chaque côté; sous le bord antérieur, une petite impression est creusée en-dedans de chaque angle postérieur et une, arrondie, profonde, cuivreuse au fond, se trouve sur le premier quart devant le milieu de la base à laquelle elle est reliée par un petit trait; les intervalles entre les points sont finement réticulés. Écusson triangulaire, traversé longitudinalement par un sillon fin.

Élytres allongés, parallèles, séparément arrondis au sommet; surface couverte d'une ponctuation fine, peu profonde, intervalles réticulés; une impression profonde limite les calus huméraux, une autre longe la suture qui est élevée sur le premier tiers; deux lignes élevées, peu nettes, s'étendent sur le disque et une autre sur le côté. Long. : 8 mm.

Sur le sommet du volcan Gahinga (alt. 3.475 m., 19.IX.1934); 1 ♀.

77. — **Chapuisia maculata** WEISE.

WEISE, 1909, Kilimandj, I, p. 216 (*Hemixantha*).

Rwindi (alt. 1.000 m., 26.XI.1934); Ndeko près de Rwindi (alt. 1.083 m., 27.XI.1934); 2 ♀.

Cette espèce est connue de l'Afrique orientale : Kilimandjaro.

78. — **Chapuisia multicolor** n. sp.

(Fig. 16.)

Testacé; tête noire, palpes testacés, labre testacé ou brunâtre; antennes jaune très pâle, le dernier article plus ou moins longuement noir au sommet; pronotum et élytres testacé livide, les seconds sont ornés de deux bandes transversales noires, la première sur la base ne dépasse guère l'écusson à la suture, mais elle s'élargit obliquement en se dirigeant vers le bord

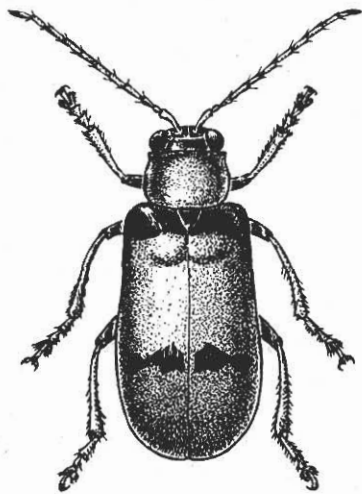


FIG. 16. — *Chapuisia multicolor* n. sp. ×8.

latéral, sur lequel elle s'étend, ainsi que sur les épipleures jusque près de la base du métathorax, la deuxième bande, plus étroite, située après le milieu, est irrégulière, sinueuse, échancrée ou interrompue dans son milieu; poitrine fauve, abdomen testacé; cuisses fauves à la base, plus longuement aux postérieures, noires ensuite et jaune pâle au sommet; tibias et tarses jaune pâle.

Tête lisse, antennes filiformes; troisième article de moitié plus long que le deuxième, le quatrième aussi grand que les deux précédents réunis, les suivants un peu plus courts et égaux entre eux.

Pronotum de moitié plus large que long, bords latéraux arrondis, également rétrécis à la base et au sommet, angles antérieurs droits, les postérieurs obtus arrondis; surface peu convexe à ponctuation éparse, microscopique. Écusson brun foncé ou noir, lisse.

Élytres à ponctuation nulle avec les intervalles très finement réticulés, une faible impression limite en dedans les calus huméraux et une transversale s'étend sur le premier tiers, base élevée.

Tibias intermédiaires terminés par une épine; métatarse postérieur un peu moins long que les deux suivants réunis. Long. : 5,5 mm.

Ch. multicolor se sépare de toutes les espèces ayant les élytres ornés de bandes transversales par sa tête complètement noire et la couleur de ses pattes.

Rwindi (alt. 1.000 m., du 20-24.XI.1934); Ndeko, près de Rwindi (alt. 1.083 m., 27.XI.1934); 2 ♀.

79. — **Chapuisia collaris** n. sp.

Noir brillant, dessous à pubescence couchée, grise, bouche brune ou noire, front brun de poix clair, vertex jaune testacé, le dessous de la tête est noir et sur chaque joue s'étend une tache noire qui remonte sur le sommet du vertex où elle se soude à son homologue; antennes filiformes, noires; pronotum noir brillant ou brun chez les individus immatures, écusson noir, élytres fauve testacé.

Tête aussi large que le pronotum avec les yeux gros, saillants; calus triangulaires, grands et convexes; vertex finement et éparsément ponctué et densément réticulé; les antennes atteignent le milieu des élytres, elles sont couvertes de poils couchés noirs et en plus, chez le mâle, hérissées de poils dressés gris, en outre chez celui-ci les articles du troisième au huitième sont triangulairement élargis vers le sommet et échancrés sur leur bord externe; le deuxième article est ovalaire, d'un tiers moins long que le troisième, le quatrième est aussi grand que les deux précédents réunis et un peu moins long que chacun des trois suivants.

Le pronotum est transversal, de moitié plus large que long, bords latéraux arrondis, plus fortement convergents en avant, angles antérieurs droits, redressés, angles postérieurs obtus, arrondis; surface peu convexe, couverte d'une ponctuation nette et assez serrée sur les côtés, nulle sur le disque, avec les intervalles densément réticulés; on observe en outre trois impressions au-dessous du bord antérieur et trois devant la base, ces impressions très nettes chez les individus immatures, sont peu visibles, sauf celle devant le milieu de la base, chez l'individu adulte. Écusson triangulaire arrondi au sommet, lisse.

Élytres allongés parallèles, leur surface est couverte d'une ponctuation fine, superficielle, avec les intervalles finement réticulés; une impression

profonde s'étend en dedans du calus huméral et une autre sur la région suturale postcutellaire.

Tibias intermédiaires mucronés, métatarse postérieur aussi long que les articles suivants réunis. Long. : 7-9 mm.

Tshamugussa (8-15.XI.1934); lac Gando (alt. 2.400 m., 6-8 et 9-12.III.1935);
1 ♂, 2 ♀.

Kivu : Tshibinda (L. BURGEON, XI.1932); 12 spécimens, Musée du Congo.

80. — **Chapuisia ocellata** n. sp.

Violet pourpre brillant en dessous et sur les cuisses; tête et pronotum violet brillant; bouche et antennes noires; le vertex est orné de deux petites taches rondes de couleur orangée, situées une de chaque côté, au niveau du bord supérieur de l'œil; écusson brun-violet, élytres fauve pâle, avec un reflet vert doré; tibias et tarses noirs; chez un individu immature le pronotum est brun-violet avec cinq grandes taches violet sombre, les cuisses sont fauves à reflet violet.

Taille et forme du précédent, le vertex est plus densément réticulé; les impressions sur le pronotum sont grandes, profondes, les intervalles sont élevés, ce qui fait paraître cet organe bosselé; la réticulation sur les élytres est également plus apparente. Long. : 8,5 mm.

Ch. ocellata se sépare de toutes les espèces connues par sa couleur très caractéristique.

Près Kibumba (alt. 2.000 m., VI.1935); 1 ♀, type.

A l'Est du Nyamuragira : Mushumangabo (alt. 2.075 m., 14-26.VI.1935);
1 ♀ immature.

Gen. **ROHANIA** LABOISSIÈRE.

LABOISSIÈRE, 1921, Bull. Mus. Hist. Nat., p. 288.

81. — **Rohania aenea** n. sp.

Dessous noir-bronzé brillant, dessus brun bronzé, brillant; palpes et labre bruns ou testacés; antennes jaune testacé pâle; pronotum jaune testacé pâle à reflet vert doré; écusson noir; pattes jaune très pâle.

♂. Tête plus large que le pronotum en comprenant les yeux qui sont gros et saillants; calus surantennaires triangulaires limités en dessus par un sillon droit, vertex très finement réticulé, creusé d'une impression sur le milieu de la base; antennes des trois quarts de la longueur du corps, hérissées de poils dressés à partir du troisième article, le deuxième article est lenticulaire, cinq fois moins grand que le troisième, le quatrième est aussi long que les deux précédents réunis, les suivants sont allongés, le dernier est le plus grand de tous, il est testacé ou brun.

Pronotum d'un quart plus large que long, à bords latéraux à peine dilatés en avant, angles antérieurs droits, les postérieurs obtus; surface finement ponctuée, principalement sur les côtés, les intervalles finement réticulés, un large sillon, réticulé au fond, la coupe transversalement au-dessous du milieu sans atteindre la marge, il est composé de deux fossettes et moins profond à l'endroit où elles se soudent; une dépression oblique se trouve sur la base devant l'écusson. Celui-ci est triangulaire, obtus au sommet, un peu convexe et lisse.

Élytres plus larges que le pronotum à la base, parallèles sur toute la longueur et séparément arrondis au sommet, la surface est imponctuée, mais couverte d'une réticulation extrêmement dense.

Le prosternum est invisible entre les hanches et forme en arrière un petit lobe sous-jacent, les sommets des épinières sont distants, les cavités cotyloïdes entr'ouvertes; pattes grêles, tibias mutiques, métatarse postérieur un peu moins long que les trois articles suivants réunis; ongles appendiculés. Sommet du dernier segment abdominal trilobé. Long. : 6,5 mm.

En décrivant ce genre sur un exemplaire unique ♂, de l'Angola (1), j'ai indiqué que les ongles étaient dentés à la base et je les considérais comme bifides, cela provient du fait que l'appendice basal est très étroit et s'étend parallèlement à la tige principale de l'ongle; depuis, j'ai examiné des exemplaires ♀ chez lesquels les ongles sont largement appendiculés; ce genre se sépare des *Platyxantha* par ses cavités cotyloïdes entr'ouvertes, le sillon prothoracique à peine interrompu au milieu; la tête plus large que le pronotum avec des yeux gros et saillants, les pattes plus grêles; j'ai décrit trois espèces appartenant à la faune de l'Angola.

La deuxième espèce du genre *R. megalophthalma* LABOISSIÈRE (*loc. cit.*, p. 288) a les ongles bifides ♂ et ♀, elle ne peut donc rester dans le genre *Rohania* et devient le type du genre *Rohaniella* nov.

Tshamugussa (8-15.VIII.1934); 2 ♂.

Mombassa (à 36 km. au Sud), Lubero (L. BURGEON, VIII.1932); Kivu, Tshibunda et Thsamugussa (2) (L. BURGEON, XI.1932); Musée du Congo.

82. — *Rohania ruwenzorica* WEISE.

WEISE, 1913, Deutsch Zentralafr. Exp., IV, p. 150 (*Platyxantha*).

Cette espèce est entièrement d'un beau bleu ou bleu-violet avec parfois les élytres vert métallique, les tibias, les tarsi et les antennes à partir du troisième article sont bruns.

♂. Septième article des antennes échancré au sommet et formant en

(1) *Bull. Muséum Nat. Hist. Nat.*, 1921, p. 288.

(2) De ces deux localités, M. L. BURGEON a rapporté des individus dont le pronotum est entièrement vert bronzé, comme le reste du corps.

dehors un crochet assez accentué; premier article des tarse des deux premières paires élargi sur toute sa longueur, rectangulaire; sommet de l'abdomen trilobé.

Les cavités cotyloïdes antérieures sont moins largement ouvertes que dans l'espèce précédente.

Kivu : Rutshuru (du 7 au 9, le 12 et du 17 au 26.VI.1934); au Nord-Est de Gando : Kihorwe (alt. 2.400 m., 7-12.III.1925); 6 spécimens.

Se trouve également dans l'Uganda.

83. — *Rohania vulcanica* WEISE.

WEISE, 1913, Deutsche Zentralafr. Exp., IV, p. 142 (*Sardoides*).

Dessous, tête et pronotum violet pourpre parfois très foncé; écusson pourpre ou noir, testacé au sommet; élytres fauve pâle à reflet vert doré ⁽¹⁾; pattes, bouche et antennes noires.

Allongé; ♂, tête plus large que le pronotum, antennes filiformes plus longues que le corps; deuxième article seul très petit; le quatrième aussi long que les deux précédents réunis; ♀, tête de la largeur du pronotum, antennes un peu moins longues que le corps; calus surantennaires triangulaires, densément réticulés, séparés par une impression triangulaire, limités en dessus par un sillon droit; vertex réticulé, creusé sur le milieu de la base d'une impression en demi-cercle.

Pronotum de moitié plus large que long; bords latéraux presque droits et parallèles, angles antérieurs un peu aigus, les postérieurs obtus; surface paraissant lisse, creusée sur son milieu d'un large sillon, presque aussi profond dans sa partie médiane que sur les côtés, il n'atteint pas la marge; une impression se trouve sur la base devant l'écusson. Celui-ci est grand, triangulaire, arrondi au sommet, finement réticulé.

Élytres grands, parallèles; surface imponctuée et couverte d'une réticulation très serrée; une impression limite en dedans les calus huméraux qui sont saillants et une autre, creuse la suture sur le premier tiers; épipleures assez étroits.

Métatarse postérieur aussi long que les trois articles suivants réunis. Long. : 7,5-9,5 mm.

Tshamugussa (alt. 2.250 m., dans les forêts de Bambous, 10.VIII.1934); rivière Kundhuru ya Tshuve (alt. 2.600 m., 20.IX.1934); Ruhengeri, près des sources de la Kirii (alt. 1.800 m., 1.X.1934); col Gahinga-Sabinyo (alt. 2.600 m., 16.IX.1934), dans les forêts de Bambous; Ninda (alt. 2.600 m., 18.IX.1934);

(1) Ce reflet disparaît parfois complètement après dessiccation, comme chez les *Cassides*; il reparait dès que l'insecte est trempé dans un liquide ou même, simplement, placé dans un récipient humide pour être ramolli.

volcan Sabinyo dans la vallée Rwebeya (alt. 3.000 m., 26.IX.1936); lac Kanyamenoni, vers le volcan Musule (alt. 2.300 m., 14.VIII.1934); Ruanda : Ninda (alt. 2.150 m., 18-26.IX.1934); volcan Nyiragongo : Kiniha (alt. 2.300 m., II.1935); Sud du Karisimbi : Kansense (alt. 2.400 m., 4.III.1935); Nyabirehe (alt. 2.400 m., 22.II.1935); lac Gando (alt. 2.400 m., 6-8.III.1935); Tamira, près Gando (alt. 2.600 m., 11.III.1935); Bugeshi (alt. 2.400 m., 10-12.III.1935); au Nord-Est du lac Gando (9-12.III.1935); 43 spécimens.

84. — **Rohania femoralis** n. sp.

(Fig. 17.)

Tête et antennes noires; vertex souvent bleuâtre ou verdâtre; pronotum et élytres jaune d'ocre, les derniers avec un reflet opalin; écusson brun à la base, testacé au sommet, prothorax et cuisses jaune d'ocre, poitrine et abdomen noirs, tibias et tarses bruns.

Forme du précédent, antennes plus longues que le corps chez le ♂. Pronotum de moitié plus large que long; bords latéraux presque droits,

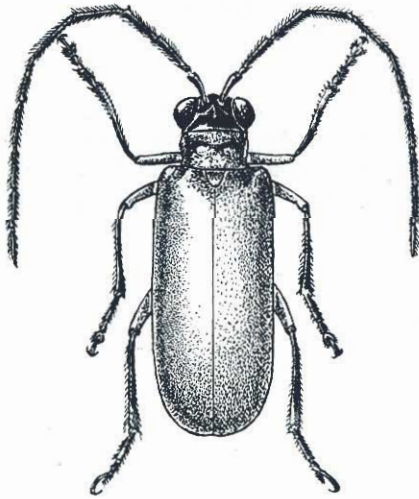


FIG. 17. — *Rohania femoralis* n. sp. ×6.

angles antérieurs droits, les postérieurs obtus, surface creusée d'un large sillon sur le milieu et d'une impression sur le milieu de la base. Écusson réticulé. Élytres couverts d'une réticulation dense avec quelques points superficiels, épars. Long. : 7,5-9 mm.

Mont Sesero, près Bitashimwa (Bambous, alt. 2.000 m., 1-2.VIII.1936); volcan Mikeno vers Rweru, dans les forêts de Bambous (alt. 2.400 m., 3 et 26-27.VII.1934); Nyakibumba, près Kikere (alt. 2.250 m., 5.V.1934); Bonde

et Bugeshi, près de Gando (alt. 2.400 m., 10-12.III.1935); Kibati (alt. 1.900 m., IV-V.1935); Kibati à Shove (alt. 1.765 et 2.150 m., VI.1935); lac Gando (alt. 2.400 m., IV-V.1935); Nord-Est du lac Gando : Kihorwe à Ilega (alt. 2.400 m., VI.1935); près de Kibumba (alt. 2.000 m., VI.1935); lac Magera (26.II-6.III.1934); 19 spécimens.

Kivu : Kibumba (L. BURGEON, 7.IX.1932); Burungu (D^r SCHOUTEDEN, 11.XII.1925); Loashi (J. GHESQUIÈRE, VIII.1937).

Variété : pattes entièrement noires.

Lubero (J. GHESQUIÈRE, VII.1937); 1 ♂.

Gen. **PLATYXANTHA** BALY.

BALY, 1864, Trans. Ent. Soc. Lond., (3), II, p. 233.

S. g. **HAPLOTES** WEISE.

WEISE, 1903, Deutsche Ent. Zeitschr., p. 327.

85. — **Platyxantha (Haplotes) carinata** WEISE.

(Fig. 18.)

WEISE, 1913, Deutsche Zentralafr. Exp., IV, p. 150, ♀.

Dessous noir brillant à pubescence grise, bouche et palpes noirs; tout le reste de la tête, le pronotum, l'écusson et les élytres bronzé brillant; antennes entièrement jaune testacé, parfois assombries sur le dessus des derniers articles, ou brunes avec les deux premiers articles testacés ou encore entièrement brunes ou noires; cuisses jaune testacé pâle, rarement rembrunies au sommet, tibias soit bruns en dessus et testacés en dessous et souvent à la base, soit entièrement bruns ou noirs, tarses bruns ou noirs.

La tête est à peine aussi large que le pronotum, même chez le mâle, en comprenant les yeux qui sont moins volumineux et saillants que chez les autres espèces du genre; calus surantennaires triangulaires déprimés en arrière; vertex très finement réticulé, creusé d'une impression arrondie sur le milieu de sa base; antennes filiformes aussi longues que le corps, ♂; un peu moins longues, ♀; le deuxième article est globuleux, le quatrième aussi long que les deux précédents réunis et de la longueur de chacun des suivants.

Pronotum d'un tiers plus large que long, bords latéraux à peine élargis dans leur milieu également convergents en avant et en arrière; angles antérieurs globuleux épais, les postérieurs obtus, chacun creusé d'un pore piligère; surface transversalement convexe, à ponctuation éparse, très fine, elle est creusée immédiatement après le milieu d'un large sillon transversal n'atteignant pas les côtés, ce sillon en réalité composé de deux grandes fossettes confluentes est moins profond dans le milieu, deux autres impressions se remarquent, l'une devant le milieu de la base, l'autre sur le même aligne-

ment, sur la base de la partie élevée, devant le sillon transversal. Écusson triangulaire, convexe finement réticulé.

Élytres creusés de huit stries grossièrement ponctuées séparées par huit côtes élevées arrondies, lisses; sans tenir compte de la suture également élevée ni de l'intervalle entre la huitième côte et le bord latéral, la suture est impressionnée au-dessous de l'écusson et la partie antérieure des élytres un peu plus élevée; épipleures larges.

Tous les tibias sont mutiques; le métatarse postérieur est presque aussi long que les articles suivants réunis. Long. : 6,5-7 mm.

♂. Les tibias sont épaissis au sommet, le premier article des tarses antérieurs et intermédiaires est fortement dilaté; sommet de l'abdomen trilobé.

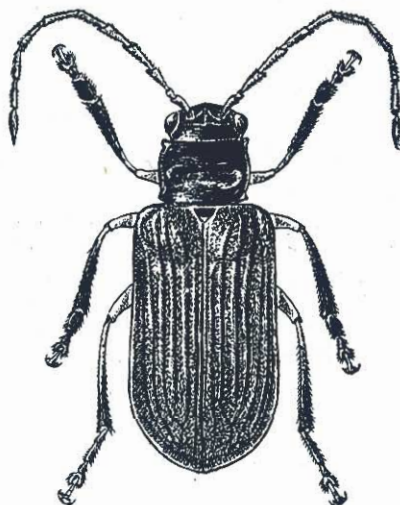


FIG. 18. — *Platyxantha carinata* WEISE, ♂. ×7.5.

Ruanda : Ninda (alt. 2.150 m., 18-26.IX.1934); Rwankeri (alt. 2.200 m., IV-V.1935); Kissenyi (21.XII.1925, D^r H. SCHOUTEDEN); Nyakibumba, près Kikere (alt. 2.250 m., 5.VII.1934); volcan Mikeno, vers Riveru dans les forêts de Bambous (alt. 2.400 m., 3.VII.1934); Visoke (alt. 2.400 m., 8-19.II.1935); au Sud du Karisimbi : Nyabirehe (alt. 2.400 m., 22.II.1935); Tamira, près du lac Gando (alt. 2.600 m., 11.III.1935); Nord-Est du lac Gando (alt. 2.400 m., 9-12.III.1935); Mulera (alt. 1.800-2.000 m., IV-V.1935); Kibati (alt. 1.900 m., IV-V.1935); Tshamugussa (8-15.V.1935); forêt de Nyasheke (alt. 1.820 m., 14-26.VI.1935); Kibati à Shove (alt. 1.765-2.150 m., VI.1935); 19 spécimens.

J. WEISE a décrit cette espèce sur des individus femelles, récoltés au Ruwenzori, dont la couleur du dessus est bronzé violacé, les antennes et les pattes sont fauves avec le dessus des tibias brun; l'absence d'épine au sommet des tibias postérieurs range cette espèce dans le sous-genre *Haplotes*.

86. — *Platyxantha pallipes* n. sp.

Tête noir brillant à reflet légèrement verdâtre, sauf sur le vertex qui est peu brillant; palpes et antennes jaunes, dernier article de celles-ci un peu plus foncé; pronotum et écusson noir verdâtre brillant; élytres violet pourpre sombre peu brillant, tirant sur le bronzé; dessous noir à fine pubescence grise; pattes jaunes pâle, ongle brun roux.

Tête un peu plus large que le pronotum chez le ♂, en comprenant les yeux qui sont gros et saillants; aussi large chez la ♀; carène faciale étroite, saillante; antennes presque aussi longues que le corps, filiformes et finement pubescentes; deuxième article petit globuleux, les suivants plus de trois fois plus longs; calus surantennaires triangulaires, séparés par un sillon profond continué par une petite impression, sur la base du vertex, ils sont limités en dessus par un sillon arqué; vertex très finement réticulé.

Pronotum à peine d'un quart plus large que long, bords latéraux presque droits, faiblement divergents de la base au sommet, angles antérieurs saillants un peu obliques, arrondis au sommet; les postérieurs obtus, tous quatre pourvus d'un gros pore sétifère; surface lisse, creusée immédiatement au-dessous du milieu, de deux profondes impressions transversales, situées une de chaque côté, réunies sur le disque par une impression beaucoup moins nette. Écusson triangulaire lisse.

Élytres plus larges que le pronotum à la base, presque parallèles en arrière, arrondis ensemble au sommet; la surface est densément et finement réticulée et marquée de points fins assez serrés, avec plusieurs lignes subcostiformes arrondies; les deux premières en partant de la suture qui est également élevée, plus visibles, la base et le sommet sont à peine ponctués; une impression nette et large limite en dedans le calus huméral, elle est continuée en arrière par une dépression formant un quart de cercle et rejoignant la suture, la région basale ainsi entourée présente une large élévation arrondie.

Les cavités cotyloïdes antérieures sont fermées, les tibias sont mutiques, cependant les postérieurs ont le sommet pourvu d'un court prolongement à angle droit qui s'étend au-dessus de la base du métatarse, celui-ci est plus grand que les deux articles suivants réunis. Long. : 6 mm.

Tshengelero, près Munagana (alt. 1.750 m., 21.VIII.1934); 1 ♂, type; 1 ♀, paratype.

Par sa couleur et la ponctuation des élytres cette espèce se rapproche de *Pl. semmionensis* WEISE, mais chez celui-ci le pronotum a les bords latéraux arrondis et les angles antérieurs droits, il est un peu plus grand et mesure 8 mm.

Gen. **WITTECHALOENUS** nov.

Allongé. ♂, tête plus large que le pronotum, se dilatant de chaque côté en forme de cône, au sommet duquel est placé l'œil, celui-ci est fortement convexe et saillant; palpes maxillaires à troisième article s'élargissant de la base au sommet, un peu épais, le dernier petit, conique; labre transversal, légèrement sinué au sommet; clypéus creusé d'une cavité profonde, allant d'un bord à l'autre; antennes filiformes, presque aussi longues que le corps, le deuxième article seul, petit, le troisième article un peu plus long que le quatrième, elles sont insérées sur le bord supérieur de la cavité frontale au niveau du bord supérieur de l'œil; calus surantennaires triangulaires, plans, formant ensemble un triangle s'avancant au-dessus de la cavité; vertex horizontal dans son milieu.

Pronotum d'un quart plus large que long, bords latéraux rebordés, presque droits, faiblement divergents de la base au sommet, bord antérieur immarginé, coupé droit; base rebordée, très légèrement arrondie, angles postérieurs obtus, les antérieurs droits un peu globuleux et saillants en dehors; surface creusée au-dessous du milieu, d'une large impression, plus profonde à ses extrémités qui n'atteignent pas les côtés. Écusson triangulaire.

Élytres allongés, paraissant presque parallèles — le seul individu recueilli a ces organes un peu froissés — très faiblement élargis après le milieu; surface densément réticulée, creusée d'une impression infrahumérale et d'une autre faible, transversale, sur le premier tiers, base des élytres élevée; épipleures peu larges s'étendant jusque près de l'apex.

Prosternum nul entre les hanches, cavités cotyloïdes antérieures fermées; hanches contiguës, coniques; pattes longues; tibiais arrondis en dessus, mutiques au sommet; métatarse postérieur plus long que les trois articles suivants réunis; ongles appendiculés.

Ce nouveau genre, que je suis heureux de dédier à M. DE WITTE, rappelle les *Chaloenus* de la sous-famille des *Halticinae* qui habitent la région Indomalaise; un autre genre bien différent par ses autres caractères: *Metopodema*, de Madagascar, a également les côtés de la tête dilatés en cône; il prend place dans le groupe des *Platyxanthites*.

La femelle est inconnue, la tête est probablement moins dilatée et non excavée sur le front.

Génotype: *Wittechaloenus africanus* n. sp.

87. — **Wittechaloenus africanus** n. sp.

(Fig. 19.)

Fauve; palpes noirs, labre brun; épistome, dans son milieu, brunâtre, cavité frontale, au fond et sur les côtés, noire; antennes noires sur les sept premiers articles, le huitième grisâtre, les trois derniers blanchâtres; les

deux premiers articles sont brillants, tous les autres sont couverts de poils courts; vertex, pronotum et écusson fauves, lisses; élytres vert sombre peu brillant.

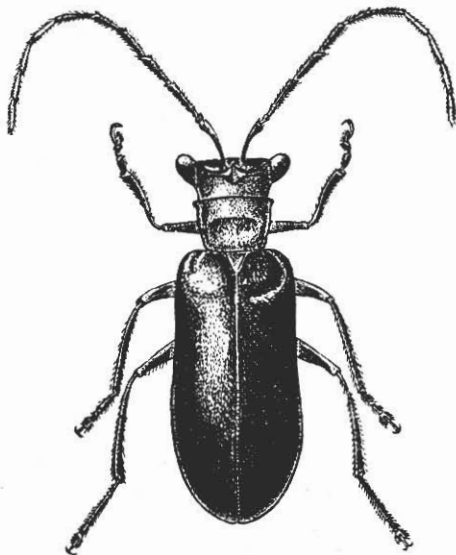


FIG. 19. — *Wilteochaloenus africanus* ♂, n. sp. ×8.

♂. La tête est creusée sur le front d'une profonde excavation lisse, réni-forme, s'étendant transversalement d'un œil à l'autre; dernier segment abdominal trilobé au sommet. Long. : 6 mm.

Volcan Nyamuragira : Mayumbu (alt. 2.400 m., 14-26.VI.1935); 1 ♂.

Gen. **MONOLEPTA** ERICHSON.

ERICHSON, 1843, Archiv. f. Naturg., IX, 1, p. 265.

88. — **Monolepta quadrizonata** n. sp.

Tête et pronotum jaune pâle, parfois blanchâtre; antennes blanchâtres, le dernier article en majeure partie brun; labre légèrement rembruni; sommets des mandibules noirs; écusson fauve brillant; les élytres ont sur la base une large bande noir brillant couvrant au moins le quart et parfois près du tiers de la longueur, elle s'étend plus ou moins en arrière sur le bord latéral et couvre les épipleures sur la même étendue, la partie suivante présente une large bande transversale jaune du tiers de la longueur, mais variant également parallèlement avec la bande basale; la partie déclive postérieure est partagée en deux, la première moitié est noire et le sommet fauve rougeâtre vif, cette couleur remonte en pointe sur la suture et sur le

bord latéral elle couvre les épipleures jusqu'à la rencontre de la bande basale noire. Dessous : tête, prosternum, mésosternum et pattes antérieures, jaune pâle, parfois le sommet des tibias et les derniers articles des tarses légèrement fauves; le reste du corps et les deux dernières paires de pattes fauve vif; base du métatarse postérieur marquée d'un point noir.

Tête lisse sur la face, vertex finement réticulé et éparsément ponctué, faiblement impressionné sur le milieu de la base au-dessus des calus qui sont déprimés au sommet; antennes filiformes atteignant la moitié de la longueur du corps, les deuxième et troisième articles sont petits, égaux, les deux réunis sont à peine de la moitié du quatrième.

Pronotum transversal près de deux fois plus large que long, bords latéraux droits parallèles, arrondis aux angles antérieurs qui sont épaissis, angles postérieurs obtus; la surface est recouverte sur le disque et la base d'une ponctuation fine et peu dense et sur le bord antérieur, plus largement en arrière des yeux, de points extrêmement fins et denses. Écusson triangulaire, lisse.

Élytres ovalaires, couverts d'une ponctuation fine plus serrée que celle couvrant le disque du pronotum, particulièrement sur les côtés. Long. : 5,25-6,5 mm., larg. au milieu des élytres : 2,75-3,25 mm.

Rutshuru (J. GHESQUIÈRE, 1937); type.

Eala (J. GHESQUIÈRE et A. CORBISIER); Luebo (D^r H. SCHOUTEDEN, 20.VIII.1924); Congo da Lemba (R. MAYNÉ); Lomami : Kabwe Katanda (P. QUARRÉ, VII-VIII.1934); Élisabethville (R. MASSART); Haut-Uele : Manda (D^r H. SCHOUTEDEN); 14 exemplaires. Musée du Congo.

Stanleyville (A. COLLART); 1 exemplaire.

Nyasheke, volcan Nyamuragira (alt. 1.820 m., 14-26.VI.1935); 1 individu.

N'Gombe (10 juillet), voyage de S.A.R. LE PRINCE LÉOPOLD, 1909.

89. — *Monolepta vincta* GERSTAECKER.

GERSTAECKER, 1871, Archiv. f. Naturg., XXXVII, p. 83.

Cette espèce, répandue en Afrique orientale, se trouve également dans toute la partie est du Congo belge; elle est jaune testacé avec la tête, le pronotum et la poitrine fauve rougeâtre, le dernier article des antennes est brun, les élytres sont ornés de deux bandes noires étroites la première sur la base et la deuxième après le milieu; la première bande varie beaucoup de largeur et couvre parfois le premier quart de la longueur comme dans la variété *amitina* WEISE, chez qui la seconde bande est également large; en outre, chez cette variété le vertex est souvent noir, ce qui se produit parfois également dans la forme typique.

Kivu : Rutshuru (alt. 1.285 m., du 25.XI.-20.XII.1933; du 30.XII.1933 au 3-6.I et du 18 au 23.VI.1934); May ya Moto (alt. 950 m., 15.XI.1934); Rwindi et camp Rwindi (alt. 1.000 m., 20-26.XI.1934); Ndeko près Rwindi

(alt. 1.083 m., 27.XI.1934); Munagana (17-28.VIII.1934); volcan Nyamuragira : Nyasheke (alt. 1.820 m., 14-26.VI.1935); 29 spécimens.

ab. a : vertex noir.

Ndeko près Rwindi (alt. 1.083 m., 27.XI.1934); Rutshuru (alt. 1.285 m., 18-23.VI.1934); 24 individus dont un seul de Rutshuru.

a) **Monolepta vincta** GERSTAECKER, var. **amitina** WEISE.

WEISE, 1909, Archiv. f. Naturg., p. 128.

Rwindi et camp Rwindi (alt. 1.000 m., 20-24.XI.1934); 2 individus.

90. — **Monolepta femoralis** n. sp.

Testacé; tête entièrement noire, labre et palpes bruns plus ou moins testacés; antennes pâles, sommet du dernier article noir; écusson brun ou noir; élytres ornés d'une bande basale noire, couvrant environ le sixième de la longueur, elle est échancrée sur son bord postérieur et forme un avancement triangulaire entourant l'écusson, elle couvre le premier tiers du bord latéral et les épipleures sur la même étendue, une deuxième bande brune ou noire, courte et étroite en forme de virgule placée transversalement, parfois réduite à un point, se trouve en arrière du milieu, au commencement de la déclivité postérieure; poitrine fauve, hanches antérieures brunes, les postérieures testacées, cuisses brunes ou fauve brunâtre, sauf au sommet qui est testacé pâle; tibias et tarses testacé pâle, avec un point noir à l'extrême base du métatarse postérieur; parfois la bande basale des élytres est un peu plus large et coupée droit en arrière.

Tête lisse brillante; une petite impression est creusée sur le milieu de la base du vertex; antennes filiformes atteignant la moitié des élytres, articles deux et trois très petits, égaux, le quatrième et les suivants égaux et chacun plus long que les deuxième et troisième réunis.

Pronotum de moitié plus large que long, bords latéraux presque droits, parallèles, angles antérieurs droits, épais, émoussés, les postérieurs obtus; base tronquée et sinuée obliquement en arrière des angles, droite dans son milieu, un peu sinuée devant l'écusson; surface très finement et éparsément ponctuée. Écusson triangulaire, lisse.

Élytres ovalaires, convexes, couverts d'une ponctuation très fine et peu serrée. Long. : 3-4,25 mm.

M. femoralis se sépare de *M. vincta* par la couleur de la tête, de l'écusson et des cuisses; le pronotum testacé pâle et non fauve rougeâtre, en plus la bande postérieure des élytres est beaucoup plus réduite.

Rwindi et camp Rwindi (alt. 1.000 m., 20-28.XI.1934); Ndeko près de Rwindi (alt. 1.085 m., 27.XI.1934); entre Kalinga et Bitshumbi (alt. 1.082 et 925 m., 12.XI.1934); escarpement de Kabasha (alt. 1.500 m., 12.XII.1934); 17 exemplaires.

91. — **Monolepta fasciaticollis** n. sp.

Testacé pâle; vertex, pronotum, écusson et poitrine fauve rougeâtre vif; le pronotum est orné dans son milieu d'une grande tache noire, occupant le tiers de la surface et dont les côtés sont fortement échancrés; les antennes sont jaune pâle avec l'avant-dernier article brunâtre et le dernier noir; base des élytres couverte par une grande tache noire occupant près du quart de la longueur, présentant un petit avancement anguleux sur la partie déclive latérale et s'étendant plus ou moins sur le bord, recouvrant en même temps les épipleures, mais n'atteignant pas la suture qui est fauve sur la longueur de cette bande, une deuxième bande noire, oblique, très courte et étroite commence à proximité de la suture et s'arrête avant le milieu du disque, elle est parfois absente.

Forme du précédent, un peu moins convexe; le pronotum est finement ponctué et creusé de deux fossettes arrondies, situées une de chaque côté sur le milieu. Les élytres sont finement et superficiellement ponctués, avec les intervalles densément pointillés. Long. : 3,5-4,5 mm.

May ya Moto (alt. 950 m., 9.XI.1934); Rwindi (alt. 1.000 m., 20-24.XI.1934); 2 spécimens.

92. — **Monolepta quinquepunctata** n. sp.

(Fig. 20.)

Jaune blanchâtre, le vertex un peu plus foncé; le pronotum est jaune, un peu ochracé sur les côtés et une faible partie du bord antérieur; sur la base

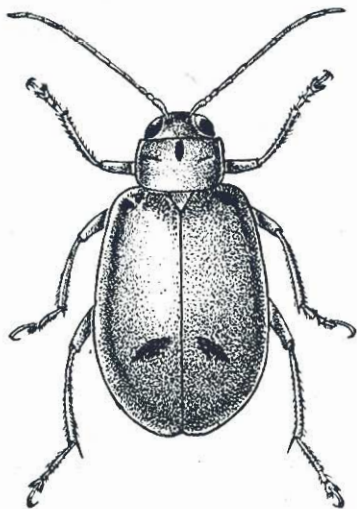


FIG. 20. — *Monolepta quinquepunctata* n. sp. ×9

s'étend une large bande fauve rosé, recouvrant la majeure partie du disque, dans le milieu se trouve en plus une petite tache linéaire noire; écusson

fauve rosé; chaque élytre est orné de deux petites taches irrégulières, brun foncé, entourées de brun clair, la première triangulaire se trouve sur le calus huméral, elle n'atteint pas la base ni le bord latéral; la deuxième est située à proximité de la suture sur le commencement de la partie déclive postérieure; pattes jaune blanchâtre, le métatarse postérieur avec un point noir à la base.

Allongé, peu dilaté en arrière. Tête lisse, antennes filiformes, — le dernier article manque — labre étroitement bordé de brun.

Pronotum de moitié plus large que long; bords latéraux droits; surface couverte d'une ponctuation fine très dense sur les côtés et le disque; deux faibles impressions transversales sont creusées une de chaque côté sur le milieu. Écusson triangulaire, lisse.

Élytres ovalaires faiblement dilatés, arrondis; leur surface est couverte d'une ponctuation fine assez serrée, les intervalles sont environ deux fois plus larges que le diamètre des points et recouverts d'une réticulation microscopique. Long. : 5 mm.

Rwindi (alt. 1.000 m., 20-24.XI.1934); 1 ♀.

93. — *Monolepta apicalis* SAHLBERG, variété.

SAHLBERG, 1923. Periculi Ent., V, p. 65, t. 4, fig. 1 (*Crioceris*).

Cette espèce se rencontre en Afrique occidentale, elle est d'un fauve rougeâtre vif, les antennes blanchâtres, avec les deux premiers articles testacés et la pointe du dernier noire; les élytres sont noir brillant avec le sommet rougeâtre vif, cette couleur occupe la moitié de la partie déclive postérieure, coupée droit en avant elle ne remonte ni sur la suture ni sur le côté; la surface des élytres est couverte d'une ponctuation fine mais bien marquée.

La plupart des individus récoltés par M. DE WITTE ont le pronotum creusé de deux petites fossettes placées une de chaque côté sur le milieu; le dernier article des antennes est entièrement noir.

♂. Deuxième et troisième articles des antennes petits, égaux; premier article des tarsi de la première paire triangulairement dilaté; sommet de l'abdomen trilobé.

Volcan Mikeno vers Rweru, dans la forêt de Bambous (alt. 2.400 m., 3.VII.1934); Kabasha (alt. 1.760 m., 15.XII.1934); Rutshuru (alt. 1.285 m., 18-23.VI.1934); Bishakishaki, près de la rivière Kamatembe, dans la plaine de lave (alt. 2.100 m., 7-23.I.1935); Visoke et Kibga (alt. 2.400 m., 8-19.II.1935); Mulera (alt. 1.800-2.000 m., IV-V.1935); 7 spécimens.

94. — *Monolepta bifossulata* n. sp.

(Fig. 21.)

Fauve rougeâtre vif; labre et palpes jaunes; antennes fauve pâle sur les deux premiers articles, blanchâtres sur les suivants, le dernier noir en

entier; élytres noirs, la moitié de la partie déclive postérieure occupée par une large bordure rouge s'avancant triangulairement sur la suture et remontant en une large bande sur le bord latéral jusqu'au milieu.

Cette espèce ressemble à *M. apicalis*, elle s'en sépare par la partie rougeâtre des élytres non coupée, droit; en outre, le pronotum est plus fortement rebordé sur les côtés, sa surface est nettement ponctuée et creusée de deux profondes fossettes placées une de chaque côté sur le milieu.

Les élytres sont moins brillants, alutacés et à ponctuation très fine, superficielle; ils sont en outre pourvus de cinq à six faibles côtes arrondies,

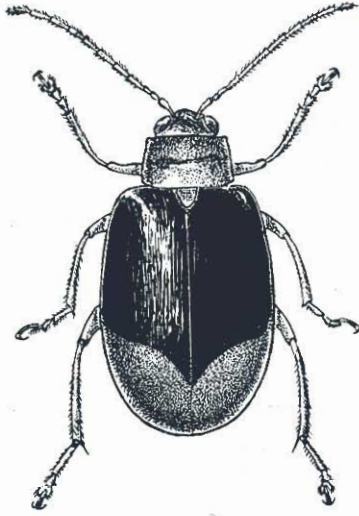


FIG. 21. — *Monolepta bifossulata* n. sp. $\times 7$.

plus visibles sur le disque, complètement effacées en arrière. Long. : 5,50-7 mm.

♂. Premier article des tarsez antérieurs grand, ovulaire, tronqué au sommet et fortement dilaté, il est plan et finement granuleux en dessous; le même article de la deuxième paire est grand, faiblement élargi en triangle, tronqué en dessous vers le sommet; le métatarse postérieur est de la moitié de la longueur du tibia et près de deux fois plus long que les autres articles réunis, il est en outre un peu arqué ainsi que le tibia; sommet de l'abdomen trilobé.

Ruhoma (3.II.1934); lac Magera (26.II-6.III.1934); Ruanda : Ninda (alt. 2.150 m., 22.IX.1934); Kinigi (alt. 2.400 m., II.1935); Rwankeri (alt. 2.200 m., IV-V.1935); Mulera (alt. 1.800-2.000 m., IV-V.1935); Nyamuragira : forêt de Mayumbu (alt. 2.400 m., 26.VI.1935); 8 spécimens.

Ruwenzori : vallée Butagu (alt. 2.000 m., M^{me} LEBRUN); Kalonge (alt. 2.050 m., L. BURGEON).

95. — **Monolepta castaneipennis** n. sp.

Fauve brillant, un peu rougeâtre sur la tête, le pronotum et l'écusson; antennes pâles, dernier article noir, labre noir; palpes bruns; élytres châtain brillant, dessous brun châtain, cuisses fauves, leur sommet, les tibias et les tarses jaune pâle.

Allongé. Tête lisse en avant, vertex très finement ponctué avec un court et léger sillon longitudinal dans son milieu.

Pronotum près de deux fois aussi large que long, bords latéraux arrondis et convergents en avant, angles antérieurs légèrement aigus, épaissis et saillants en avant; les postérieurs obtus; surface marquée de points très fins, serrés sur les côtés et au-dessous du bord antérieur, épars sur le disque et devant la base. Écusson triangulaire lisse.

Élytres grands, faiblement ovalaires, couverts d'une ponctuation très fine, assez dense. Long. : 6 mm.

Voisin de *M. Alluaudi* LABOISSIÈRE de l'Afrique orientale, mais ce dernier a la tête et le pronotum testacés, les angles antérieurs moins marqués, la ponctuation sur les élytres plus nette.

Nyamuragira : forêt de Mayumbu (alt. 2.100 m., 14-26.VI.1935); 2 spécimens.

96. — **Monolepta Wittei** n. sp.

Jaune testacé; sommet du dixième article des antennes et le dernier article entièrement, noirs; labre brun clair, palpes brun foncé; vertex plus foncé que le front; écusson et élytres fauve rougeâtre; dernier segment abdominal et pygidium noirs.

Tête lisse. Pronotum court, fortement transversal, près de deux fois aussi large que long; bords latéraux droits, parallèles; angles antérieurs arrondis, un peu épaissis, les postérieurs obtus, surface à ponctuation microscopique. Écusson lisse.

Élytres convexes, très finement et assez densément ponctués; parfois leur bord réfléchi à la base est noir. Long. : 2,75-3 mm.

May ya Moto (alt. 950 m., 15.XI.1934); comp Rwindi (alt. 1.000 m., 20-22-24.XI.1934); 4 spécimens.

97. — **Monolepta umbrobasalis** n. sp.

Tête, pronotum et antennes jaune testacé, l'extrême pointe des dernières brune; labre plus ou moins rembruni, écusson fauve pâle; élytres fauve rougeâtre avec sur la base une bande mal définie, noirâtre, descendant un peu sur le bord latéral, mais ne couvrant pas les épipleures; dessous, sauf le prosternum, fauve foncé; pattes fauve clair.

Le pronotum est de moitié plus large que long; sa surface à ponctuation très fine, visible sur les côtés seulement. Les élytres sont très finement et peu densément ponctués. Long. : 3,5 mm.

Cette espèce semble à première vue, être une variété de *M. Wittei*, mais le dessous est fauve, le dernier segment abdominal et le pygidium ne sont pas noirs; le pronotum est moins large et les élytres sont noirs sur la base.

Volcan Nyamuragira : Nyasheke (alt. 1.820 m., 14-26.VI.1935); 2 spécimens; Kunzulu (R. MAYNÉ, IX.1917); Ruwenzori : Kalonge (alt. 2.050 m., L. BURGEON, VIII.1932).

98. — **Monolepta poriensis** LABOISSIÈRE.

LABOISSIÈRE, 1920, Bull. Soc. ent. Fr., p. 100.

J'ai décrit cette espèce sur des individus récoltés à Taveta, dans l'Afrique orientale, par les voyageurs ALLUAUD et JEANNEL; depuis M. P. LESNE l'a récoltée en nombre au Zambèze; les individus recueillis au Congo sont entièrement pâles en dessous; les antennes ont les articles 7 à 9 annelés de brun au sommet et les deux derniers entièrement bruns.

Bitshumbi (alt. 925 m., 27.IX.1933); Kivu : Sake (19-22.II.1934); Rwindi (alt. 1.000 m., 22-24.XI.1934); Ndeko, près de Rwindi (alt. 1.082 m., 27.XI.1934); camp Rwindi (alt. 1.000 m., 20-28.XI.1934); 17 spécimens.

99. — **Monolepta Burgeoni** n. sp.

Fauve; front brun de poix; labre et palpes testacés, antennes blanchâtres avec la pointe du dernier article, noire; calus surantennaires, vertex et pronotum y compris les bords réfléchis noir brillant; écusson et élytres roux châtain; pattes jaune blanchâtre, cuisses plus ou moins fauves, dans leur milieu; parfois les élytres ont la partie basale réfléchie noire, cette couleur s'étend plus ou moins sur le bord latéral et les épipleures.

La tête est lisse. Le pronotum de moitié plus large que long a les bords latéraux très faiblement arrondis, les angles antérieurs épaissis, arrondis; la surface finement ponctuée; les points sont plus serrés sur les côtés. Les élytres sont marqués d'une ponctuation régulière extrêmement fine. Long. : 5-5,50 mm.

Espèce voisine de *M. Jeanneli* LABOISSIÈRE, du Kenya, celle-ci a la tête entièrement noire et les cuisses largement tachées de noir.

Haut-Uele : Moto (L. BURGEON, 1923); 2 individus.

Uele : Monga (18.IV-8.V.1935); 1 individu immature.

Ukerewé (R. P. CONRADS); 4 exemplaires.

100. — **Monolepta deleta** WEISE, var. **Kibonotensis** WEISE.

WEISE, 1909, in *Sjösted Kilimandj*, I, p. 213.

Entre les volcans Visoke et Musule : Nyabitsindi (alt. 2.400 m., 18.II.1935); au Sud du Karisimbi : Nyabirehe (alt. 2.400 m., 22.II.1935); Mudende, près de Gando (alt. 2.400 m., II-III.1935); Bugeshi (alt. 2.400 m., 10-12.III.1935); au Nord-Est du lac Gando (alt. 2.400 m., 9-12.III.1935); 25 spécimens.

101. — **Monolepta cruciata** GUÉRIN.

GUÉRIN, 1849, *VOY. LEFEBVRE*, VI, Zool., p. 333, t. 5, fig. 11.

Je rapporte à cette espèce tous les individus que j'ai examinés provenant de l'Abyssinie, de l'Afrique orientale et de la région des lacs dans le Congo belge, qui sont noir brillant en dessous, ont la tête et le pronotum testacés plus ou moins fauves; l'écusson noir; les élytres noirs avec chacun deux grandes taches; la première commence un peu au-dessous de la base et entoure le calus et l'écusson, elle s'arrête un peu avant le milieu; la deuxième se trouve sur la moitié postérieure; les élytres paraissent testacés avec une grande croix et le pourtour noirs; les cuisses sont noires, leur sommet, les tibias et les tarses fauves.

Dans sa description, l'auteur indique la présence sur le milieu des cuisses antérieures, d'une très forte épine; aucun individu parmi les nombreux que j'ai vus ne présente cette particularité que je n'ai jamais rencontrée chez les autres espèces du genre, même chez les mâles; si la présence de cette épine était confirmée nous serions en présence d'une autre espèce.

Nyarusambo (alt. 2.000 m., 30.VI-2.VII.1934); Munagana (alt. 2.000 m., 23.VIII.1934); volcan Rwebeya : Gahinga (alt. 3.000 m., 26.IX.1934); Ruanda : Ninda (alt. 2.150 m., 18-22.IX.1934); Kingi (alt. 2.100 m., II.1935); Rwankeri (alt. 2.200 m., IV-V.1935); région de Kibumba (alt. 2.000 m., VI.1935); Kibati (alt. 1.900 m., IV-V.1935); Kibati à Shove (alt. 1.765-2.150 m., VI.1935); Mulera (alt. 1.800-2.000 m., IV.V.1935); près du lac Gando (alt. 2.400 m., IV-V.1935); Nord-Est du lac Gando : Kihorwe à Ilega (VI.1935); 34 spécimens.

102. — **Monolepta elegans** ALLARD, variété.

ALLARD, 1888, *Natural.*, (2), X, p. 286, fig. 1.

Chez cette espèce qui est testacée ou fauve en dessous, les élytres sont noirs, avec deux taches jaunes placées avant et après le milieu, mais moins grandes que chez *cruciata*, la tache antérieure ne contourne pas le calus

huméral et commence au-dessous, la postérieure est arrondie, enfin le sommet de l'élytre est bordé de rouge.

Chez les individus rapportés par M. DE WITTE, l'élytre est dépourvu de la bande apicale rouge; j'ai constaté fréquemment cette particularité sur de nombreux exemplaires récoltés dans la région des lacs.

Uele : Monga (18.IV-8.V.1935); 5 spécimens.

103. — **Monolepta vinosa** GERSTAECKER.

(Fig. 22.)

GERSTAECKER, 1871, Archiv. f. Naturg., XXXVII, pp. 83, 282.

Rwindi et camp Rwindi (alt. 1.000 m., 20-24.XI.1934); 9 exemplaires.

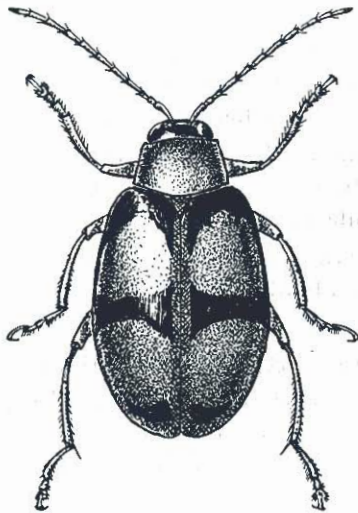


FIG. 22. — *Monolepta vinosa* GERSTAECKER. $\times 7.5$

104. — **Monolepta ludicra** WEISE.

WEISE, 1906, Deutsche Ent. Zeitschr., p. 54.

Kivu : Tshengelero, près Munagana (alt. 1.750 m., 17.VIII.1934); Ruanda : Ninda (alt. 2.150 m., 21-22.IX.1934); Biñale (10-11.IX.1934); Ruhengeri, Sud de Kirii (3.IX.1934); Rutshuru (alt. 1.285 m., 20-30.X.1935); région de Kirumba (alt. 2.000 m., VI.1935); 52 spécimens.

105. — *Monolepta clienta* WEISE (1).

WEISE, 1907, Ann. Soc. ent. Belge, p. 139.

Fauve pâle brillant, un peu plus foncé sur le vertex et la poitrine; antennes jaune pâle avec les articles apicaux plus ou moins noirs à leur extrémité; élytres jaune pâle, avec 1°, une étroite bordure sur la base, recouvrant le calus huméral; 2°, une étroite bande sur le côté, jusqu'à l'angle latéral, à partir de cet endroit elle se dirige parallèlement au sommet vers la suture qu'elle n'atteint pas, enfin, une large bande médiane partant de la marge et s'arrêtant à proximité de la suture où elle est plus développée, noires; la suture est bordée de noir à partir de la base jusqu'à la rencontre de la bande transversale, elle est ensuite marginée de fauve ainsi que le sommet; l'écusson varie du fauve au brun; tibias et tarses jaune pâle, l'extrême sommet des premiers et plus particulièrement aux postérieurs, est marginé de brun; troisième article des tarses brun, ongles roux; extrême base du métatarse postérieur tachée de noir.

Cette espèce est voisine de *M. sternalis* WEISE, mais chez celle-ci le pourtour des élytres est marginé de fauve et la poitrine est noire; toutes deux ont le vertex finement réticulé et ponctué. Long. : 3-4 mm.

♂. Fémurs intermédiaires faiblement échancrés et garnis de nombreux et longs poils gris, perpendiculaires; les tibias de la même paire également longuement pileux.

Ruhengeri (31.VIII-3.IX.1934); May ya Moto (alt. 950 m., 9.XI.1934); Rwindi (alt. 1.000 m., 22-24.XI.1934); Ndeko, près de Rwindi (alt. 1.082 m., 27.XI.1934); Kanyabayongo (alt. 1.760 m., 11.XII.1934); 16 spécimens.

Mahagi, Nialopol (21.III.1929); Nizi, Blukwa (A. COLLART, 29.III.1929); 14 exemplaires.

Uganda : Bululo, Bussu-Busoga (D^r E. BAYON), Mus. Civique de Gênes.

(1) L. BURGEON, *loc. cit.*, p. 86, cite les espèces suivantes :

Gen. **OOTHECA** CHAPUIS.

CHAPUIS, 1875, Gen. Coll., XI, p. 173.

O. Bennigseni WEISE, 1900, Deutsch. Ent. Zeitschr., p. 453.

Nyanza-Lac; Baudouinville.

O. mutabilis SAHLBERG, 1829, in Thon. Ent. Arch., II, p. 27, t. 2, fig. 27-29 (*Crioceris*).

Mulungu.

Espèce très commune de l'Ouest africain.

Monolepta missis LABOISSIÈRE, 1931, Rev. Suisse Zool., 38, p. 409; *M. Kivuensis* LABOISSIÈRE, 1929, Rev. Zool. Afr., XVII, p. 151, fig. (nec *Kivuensis* WEISE, 1924).

Kivu; Port Kako; Lulenga; Mulungu; Tshibinda.

Gen. **CANDEZEA** CHAPUIS.

CHAPUIS, 1879, Ann. Mus. Genova, XV, p. 24.

106. — **Candezea haematura** FAIRMAIRE.

FAIRMAIRE, 1891, C. R. Soc. ent. Belge, XXXV, p. 305 (*Monolepta*).

Près du lac Gando et au Nord-Est du lac (alt. 2.400 m., 8-12.III.1935): Bitale (10-11.IX.1934); Ruhengeri (3.IX et 2.X.1934); Ruanda : Ninda (alt. 2.150 m., 21-22.IX.1934); Kinigi (alt. 2.100 m., II.1935); versant sud du volcan Karisimbi (alt. 3.100 m., 27-28.II.1935): 311 spécimens.

107. — **Candezea bicostata** WEISE.

WEISE, 1907, Archiv. f. Naturg., LXXIII, p. 221.

Cette espèce a été décrite sur des insectes de l'Abyssinie; la femelle se confond avec celle d'*haematura*, la couleur est la même, mais les pattes sont entièrement pâles tandis que les cuisses sont noires chez *haematura*.

Ruanda : Ruhengeri (3.IX-2.X.1934); 240 ♂, 179 ♀.

108. — **Candezea irregularis** RITSEMA.

RITSEMA, 1875, Tijdschr. Ent., XVIII, p. 24, ♂.

Uele : Monga (18.IV-8.V.1935); 1 ♂, 1 ♀.

Espèce guinéenne.

109. — **Candezea Duvivieri** JACOBY.

JACOBY, 1897, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 573.

Uele : Monga (18.IV-8.V.1935); Rutshuru (alt. 1.285 m., 1-6.VI.1935); 14 spécimens.

110. — **Candezea sulcata** n. sp.

Fauve, rougeâtre sur la tête, le pronotum et l'écusson; labre testacé, rembruni au sommet; marge de l'épistome et antennes jaune pâle, le dernier article de celles-ci, en majeure partie brun; moitié apicale de la partie déclive postérieure des élytres et leur bord sutural interne, fauve orangé; extrême base du métatarse postérieur, noire.

Ovale, allongé. Tête lisse; antennes filiformes, le deuxième article ovalaire, près de moitié plus long que large, un peu plus court que le troisième, le quatrième aussi grand que les deux précédents réunis; calus surantennaires limités en dessus par un sillon droit, milieu de la base du vertex impressionné.